



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GIS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

aidoit beaucoup le pathétique; donnoit à l'éloquence un air plus naturel & plus touchant, & produisoit l'onction. Son *Avent* est intitulé: *Le Pécheur sans excuse*. C'étoit l'usage des prédicateurs de ce tems-là, de choisir un dessein général, auquel ils rapportoient tous les discours de l'*Avent*. On a sagement réformé cette coutume bizarre, qui entraînoit des répétitions fastidieuses, mettoit des entraves au génie, & fatiguoit l'attention des auditeurs. Le P. Giroult prêchoit & agissoit; ses mœurs étoient dignes de ses sermons.

GIRY, (Louis) Parisien, avocat au parlement & au conseil, fut l'un des premiers membres de l'académie Française. Il se fit un nom dans le monde par sa probité & son désintéressement, & dans la république des lettres par ses traductions. On distingue celles de l'*Apologetique* de Tertullien, effacée par celle de l'abbé Gourcy en 1781; de l'*Histoire sacrée* de Sulpice Sévere; de la *Cité de Dieu* de S. Augustin; des *Epîtres choisies* de ce Pere; du *Dialogue des Orateurs* de Cicéron, in-4°. Elles eurent beaucoup de cours de son tems; mais elles sont quelquefois obscures, souvent infidelles, & d'une diction trop négligée. Ce traducteur mourut à Paris en 1665, à 70 ans.

GIRY, (François) fils du précédent, entra dans l'ordre des Minimes, & en devint provincial. Il fut également recommandable par sa piété, son savoir & sa modestie. Il avoit une si grande facilité à s'exprimer sur les matieres de dé-

votion, qu'il écrivoit sans préparation. Son plus grand ouvrage est la *Vie des Saints*, en 2 vol. in-fol. Elle est écrite avec onction; mais elle n'est pas entièrement purgée de fables. Il est à croire que les *Vies des Saints* traduites de l'anglois par M. Godescard, 1763-1781, & dont on a donné une nouvelle édition en 1783, 12 vol. in-8°, feront oublier l'ouvrage du P. Giroult. Ce pieux écrivain mourut en 1688, à 53 ans. Le P. Raffron, son confrere, provincial de la province de France, a écrit sa *Vie*, in-12, 1691.

GISBERT, (Blaise) Jésuite, né à Cahors en 1657, prêcha avec beaucoup de succès. Il passa les dernières années de sa vie dans le college de Montpellier, où il mourut le 28 février 1731. On a de lui: I. *L'Art d'élever un Prince*; in-4°, réimprimé en 1688, en 2 vol. in-12, sous le titre de *L'Art de former l'esprit & le cœur d'un Prince*: livre rempli de lieux communs, ainsi que le suivant. II. *La Philosophie du Prince*, Paris, 1689, in-8°. Mais l'ouvrage qui lui a fait le plus d'honneur, est son *Eloquence chrétienne*, Lyon, 1714, in-4°, réimprimée in-12, à Amsterdam, 1728, avec les remarques de Jacques Lenfant. Il a été traduit en italien, en allemand, &c.

GISCALA, (Jean de) ainsi nommé, parce qu'il étoit originaire de cette ville, en Palestine. C'étoit un brigand, qui exerça les plus horribles cruautés pendant la guerre des Juifs contre les Romains. Après la prise de Giscala, il se jeta dans

Jérusalem, où il se rendit chef de parti. Il appella les Iduméens à son secours contre Ananus, grand-sacrificateur, & contre les bons citoyens, qu'il traita avec la dernière indignité. Ses plus grands divertissemens étoient de piller, voler & massacrer. Ce scélérat s'étant joint à Simon, fils de Gioras, qui étoit un autre chef de parti, ils ne discontinuerent pas leurs brigandages & leurs massacres, que la ville ne fût entièrement ruinée. Ils firent plus périr de monde par le fer, le feu & la faim, que les Romains qui les assiégeoient, avec toutes leurs machines de guerre. Mais tous ces crimes ne restèrent pas impunis. Après la ruine de la ville & du temple, Jean de Giscala se cacha dans des égouts, où il fut trouvé au bout de quelques jours. Tite le condamna à mourir dans une horrible prison : peine trop douce pour de si grands crimes.

GISCON, fils d'Himilcon, capitaine des Carthaginois, après avoir fait la guerre avec beaucoup de bonheur, fut banni de sa patrie par une cabale, & rappelé ensuite. On lui permit de se venger de ses ennemis comme il voudroit. Il se contenta de les faire prosterner par terre, & de leur presser le cou sous un de ses pieds; vengeance bien légère pour un Carthaginois. Peu de tems après, l'an 309 avant J. C., il fut général d'une armée pour la Sicile, fit la guerre aux Corinthiens, & conclut une paix avantageuse.

GISORS, (le comte de) voy. FOUQUET, (Charles-Louis-Auguste) à la fin de l'article.

GIULANO DE MAJANO, sculpteur & architecte Florentin, né en 1377, eut beaucoup de réputation en son tems, sur-tout pour l'architecture. Le roi Alfonse l'ayant appelé à Naples, il y construisit pour lui le magnifique palais de *Poggio Reale*, & embellit cette ville de plusieurs autres édifices; il fut aussi employé à Rome par le pape Paul II. Il mourut à Naples, âgé de 70 ans, en 1447, honoré des regrets du roi Alfonse, qui lui fit faire de superbes obseques.

GIUNTINO, voy. JUNCTIN.

GIVRI, voyez MESMES (Jean-Antoine de).

GLABER, (Rodolphe) Bénédictin de Cluni, florissoit sous les regnes de Robert & de Henri I, rois de France. Il aimait & cultivait la poésie. Le plus considérable de ses ouvrages est une *Chronique ou Histoire de France*, qui finit à l'an 1046, adressée à l'abbé Odilon, sans ordre & sans suite, pleine de fables; mais, malgré ces défauts, très-utile pour les premiers tems de notre monarchie. On peut consulter sur Glaber un Mémoire fort curieux, dont M. de la Curne a enrichi le tome 8e. des Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres. On trouve la *Chronique* de Glaber dans les *Collections* de Pithou & de Duchesne.

GLABRIO, voy. ACILIUS.

GLAIN, (N. de Saint-) né à Limoges vers 1620, se retira en Hollande, pour y professer avec plus de liberté la religion prétendue-réformée, à laquelle cependant il ne tenoit qu'autant qu'elle étoit opposée à la seule